

15. Septembre 1784.

109

une observation sur une note que vous avez faite à l'occasion de l'épithete d'ignorant que Mr. Joly de St. Valier a donné à Voltaire, elle est dans votre Journal du 1 Janv. de cette année pag. 6. Il faut convenir, dites-vous, que voilà une épithete bien étrange..... Je n'ai garde de l'approuver... Je ne la trouve pas si étrange, mais au contraire pleine de ménagement pour ce singulier & présomptueux savant. Quand il écrivoit; ou il connoissoit la vérité, ou il ne la connoissoit pas: s'il la connoissoit, il étoit menteur & imposteur, en la combattant; s'il l'ignoroit, l'épithete est exactement juste. Et il n'y a personne qui ne préféreroit de passer pour ignorant plutôt que pour menteur: l'ignorance est une privation du savoir; si elle ne fait pas honneur, elle ne déshonore que celui qui par état doit savoir; mais le mensonge & l'imposture déshonorent dans tous les états..... J'ai l'honneur d'être &c.

*D. Chais, rel. de l'abbaye
de St. Avold.*

Réponse. L'observation de D. Ch. touchant les graces typographiques, est exactement conforme à ce que nous apprend le P. Com-mire, du grand crédit & de la vogue brillante dont jouissoient de son tems les petits livrets élégans, dont le format & les ornemens sollicitoient une place dans les boîtes de toilette, & sur-tout du danger extrême